



AVERTISSEMENT.



LE Quatorzième Siècle fournit une diversité de matieres assez agréable. On y voit les Differends de la Royauté & du Sacerdoce, on plûtôt des Rois & des Pontifes, (car la Royauté & le Sacerdoce sont toujours parfaitement d'accord, quoique les Hommes qui sont élevez à ces hautes dignitez, soient en differend sur les bornes de leur Puissance;) l'Extinction d'un Ordre celebre & puissant, l'Eglise de Rome divisée par un Schisme de quarante années, la décadence de l'Empire des Grecs proche de sa ruine, l'Eglise Grecque troublée par des Questions frivoles, l'Ordre des Religieux de S. François déchiré par des opinions & par des pratiques extravagantes, diverses Erreurs enseignées par les Theologiens, & comdamnées par les Evêques ou par les Universitez, & quantité de déreglemens reprimez par les Constitutions des Conciles & des Evêques. Les Theologiens qui ont fleuri dans ce Siècle ont suivi la méthode scholastique de leurs Prédecesseurs. Les Commentateurs de l'Ecriture-sainte, les Prédicateurs & les Spirituels n'ont rien produit de grand ni d'élevé, & les Historiens rien de poli ni d'achevé. Mais l'étude du Droit commença à se perfectionner; & celle des Belles Lettres qui avoit long-temps été negligée, fut cultivée vers le milieu du Siècle par un petit nombre d'habiles gens, qui en imitant les Anciens, excellerent dans les Langues dans l'Eloquence & dans la Poësie, & rappellerent dans le monde le goût de l'Antiquité & l'amour des Sciences utiles & veritables.